

Cahier de textes

Code couleur

- En noir : le travail d'analyse conceptuelle
- **En gras** : les titres et les éléments les plus importants
- **En rouge** : les références théoriques
- **En bleu** : les exemples
- **En vert** : les points méthode

Séquence 1 : Éthique et philosophie morale

- Un domaine de la philosophie focalisé sur des **questions existentielles**
- Une question directrice : qu'est-ce qu'une **vie bonne** ?
- Distinction de deux sens possibles de la vie bonne : **la vie heureuse** (cf. chap. 1.1) et **la vie vertueuse** (cf. chap. 1.2)
 - bonheur / morale
 - désir / devoir
 - focalisation sur soi / focalisation sur les autres
 -

Correction de l'exercice sur Socrate

- "je sais que je ne sais rien" et la question "qu'est-ce que ?"
- Socrate se compare à un **taon qui pique un cheval un peu mou**
- Socrate s'oppose aux **sophistes**

Chapitre 1.1 : Le bonheur n'est-il qu'un idéal ?

- **PM (rappel) : un sujet de dissertation repose sur la confrontation entre 2 notions. Il ne faut pas chercher à répondre immédiatement à la question, il faut d'abord analyser le sens de la question**

1/ Analyse de la notion de bonheur

- **PM : Pour analyser une notion, on peut partir d'une expérience commune qui permet de rattacher la notion, abstraite, à une situation concrète**

- **Manger du chocolat** est-ce le bonheur ? Comment peut-on distinguer le **bonheur** du **plaisir** ?
 - Bonheur et plaisir sont tous les deux des états de **satisfaction**
 - **global** / **partiel**
 - **durable** / **éphémère**
 - provient d'un **jugement** sur la vie en **général** / provient d'un **fait particulier**
- **PM : Pour analyser une notion de manière rigoureuse, il faut utiliser des distinctions conceptuelles**

2/ Analyse de la notion d'idéal

- **PM : Pour analyser une notion, on peut partir d'expressions du langage dans lesquelles on retrouve cette notion**
- la perfection / ce qui s'éloigne de la réalité

3/ Formulation du problème

- **PM : Une question philosophique n'est pas une question ordinaire. C'est une question qui pose problème. Il faut donc rechercher ce qu'il y a de problématique dans cette question, c'est-à-dire montrer pourquoi ce n'est pas si simple d'y répondre.**
- **PM : Pour montrer qu'un problème se pose, il faut d'abord justifier une première réponse, en partant de l'analyse de la notion principale.**
- **PM : Il faut ensuite remettre en cause la 1ère réponse, en montrant qu'une autre réponse est possible, elle aussi justifiée à partir de l'analyse du sujet.**
- **PM : Enfin il faut formuler de manière synthétique le problème sous la forme d'une question du type "... ou bien ... ?", en soulignant, par le choix des termes, ce qui oppose les deux réponses.**
- Exercice de problématisation d'un sujet à faire pour la prochaine fois.

Correction de l'exercice de problématisation d'un sujet :

- Travail collectif par groupes de deux : échange des copies
 - 1/ Mettre une accolade et numéroter dans la copie chaque étape de l'introduction si elle se trouve dans la copie, sinon mettre un point d'interrogation :
 - ① pour la première réponse (R1)
 - ② pour la remise en cause de la première réponse et la défense d'une autre réponse (R2)

- ③ pour la synthèse du problème
- 2/ Souligner tout ce qui indique un travail d'analyse des notions du sujet
- 3/ Noter après la copie la réponse R1 et la réponse R2
 - R1 est-elle bien une réponse au sujet ?
 - R2 est-elle bien une réponse au sujet ?
 - R1 et R2 s'opposent-elles ?

A. Nous ne savons pas vraiment ce que nous recherchons

1/ Première approche

- Existe-t-il une **méthode**, une **recette**, une **équation** du bonheur ?

2/ Kant : le bonheur comme idéal de l'imagination

- Kant : "Le bonheur est un idéal, non de la raison, mais de l'imagination"
 - universel / particulier
 - objectif / subjectif
 - précis et déterminé / vague et indéterminé
 - logique et cohérent / confus et parfois contradictoire
 - la **garantie** d'un bonheur réel / une **projection** qui nous expose à la **déception**
- Une défense de la **liberté**, de l'autonomie. Les **modèles du bonheur** ne sont pas des normes absolues. Un refus du **paternalisme**.
- Nous avons une **connaissance limitée** des possibilités, du futur (des conséquences), et de nous-mêmes => pas de connaissance du bonheur, même pour soi-même
- Exemple : le film *Les Noces rebelles* et les autres films qui portent sur une forme de déception profonde ou du moins de changement radical de conception du bonheur (*Into the Wild*, *Le Loup de Wall Street*, *Citizen Kane*)
- Exercice d'application du cours sur le bonheur comme idéal de l'imagination à finir pour la prochaine fois
- Correction de l'exercice d'application du cours sur le bonheur comme idéal de l'imagination
- PM : Il faut s'efforcer d'utiliser le cours afin de donner un sens précis et riche au sujet. On essaie de raisonner ainsi : "Si [élément de cours], alors [réponse au sujet]"
- PM : À la fin d'une sous-partie, on fait un bilan dans lequel on répond de manière explicite à la question posée (en reprenant les termes de la question), et on fait une transition vers la sous-partie suivante, sous la forme d'une ou deux questions.

B. Il y a des obstacles importants qui nous empêchent de parvenir au bonheur

1/ Le premier obstacle se trouve en nous et repose sur la nature même du désir

a) Platon : l'image du tonneau percé

- L'image du tonneau percé que propose Platon est une référence au mythe des Danaïdes
- Analyse de l'image du tonneau percé :
 - Le bonheur comme état de plénitude
 - Le désir comme état de manque
- Reprise de l'exercice de problématisation d'un sujet
 - La pléonexie (désir d'avoir toujours plus)
 - Quelques phénomènes qui semblent relever de la pléonexie :
l'envie, le désir de dominer, le désir du pouvoir, de la gloire, de la richesse, du luxe, le phénomène de l'ennui, la volonté de dépasser ses limites ...
 - Les plaisirs de l'existence ne sont que des satisfactions partielles et éphémères
 - Nous sommes condamnés, si nous sommes des tonneaux percés, à un cycle sans fin d'insatisfactions.
- Analyse du texte de 99F sur la publicité
- Analyse d'une publicité (publicité Dior)
- Élection des délégué·e·s
- Correction de l'analyse d'une publicité
- PM : On peut parfois prendre le temps d'analyser en profondeur, en détail, un exemple. Cet exemple doit alors être bien choisi et être suffisamment riche pour permettre une analyse fine. Il faut faire attention à ne pas se perdre dans des détails inutiles, et à ne pas perdre de vue le sujet.
- À rendre pour lundi : travail de problématisation du sujet « Le bonheur se trouve-t-il dans le plaisir ? »
- Exercice d'application du cours sur le tonneau percé et la publicité. Correction de l'exercice.

b) Platon : le mythe d'Aristophane dans Le Banquet

- Résumé du **mythe d'Aristophane** et analyse : le désir amoureux comme état de manque guidé par la nostalgie d'une plénitude perdue, et comme quête impossible de l'unité, de la totalité, de l'absolu.
- Prolongement du mythe d'Aristophane dans **l'analyse du désir sexuel par Lucrèce** : le désir sexuel n'est-il pas lui aussi une quête impossible de l'unité ?

2/ Le deuxième obstacle au bonheur se trouve hors de nous, dans la confrontation avec le tragique de l'existence

- La notion de **tragique de l'existence** :
 - L'image de la roue de la fortune
 - Solon : "nul ne peut être dit heureux avant sa mort"
 - Héraclite : "le temps est un enfant qui joue".
- **Pascal : la notion de divertissement.** La situation de l'homme dans le monde est tragique et nous sommes fondamentalement **impuissants** face au tragique
- Nous cherchons à **oublier la misère** de notre existence à travers le divertissement, qui ne se réduit pas à de **l'amusement**, mais désigne **toute activité qui occupe notre esprit**
- Il serait vain de **mépriser** le divertissement et de se prétendre **supérieur** à ceux qui s'absorbent dans des activités futiles.
- Mais il faut être lucide : le divertissement n'est qu'un **masque fragile et illusoire**
- Une illustration : **le personnage de Bree Van de Kamp dans la série Desperate Housewives**
- **L'exemple des vanités dans l'art**
- Exercice d'application du cours sur le tragique de l'existence et le divertissement.
- Correction de l'exercice d'application du cours sur le tragique de l'existence et le divertissement.
- PM : A la fin d'une partie, il faut tout d'abord faire une synthèse de son argumentation. Attention : il faut formuler une réponse explicite à la question posée, et il faut bien souligner la structure de son raisonnement.
- PM : Ensuite, il faut rédiger une transition, sous la forme d'une, deux ou trois questions. Le but est de problématiser ce qui a été dit auparavant ("ce n'est pas si simple") en s'interrogeant sur les limites des arguments déjà examinés.

Il - Il semble y avoir tout de même un certain art de vivre qui favorise l'accès au bonheur

- PM : Dans la deuxième partie, on va remettre en question les arguments déjà examinés afin de parvenir à une meilleure réponse. Attention : le plan d'une dissertation doit être fondé sur une progression logique et non une simple succession chronologique.
- La sagesse comme **art de vivre** et **conversion**

A. Ne faut-il pas être épicurien afin de pouvoir ressentir le plaisir de vivre ?

- Dans le sens commun, un épicurien désigne un **bon vivant** qui apprécie les **plaisirs des sens**. Mais le sens commun du terme "épicurien" repose en grande partie sur **une déformation de la pensée d'Epicure**, qui provient de ses critiques qui le comparait à **un porc**.
- Reprise du travail sur l'image publicitaire :
 - **désir mimétique**
 - **désir d'être désiré**
 - **manque à être**
- **Epicure est lui aussi un hédoniste**. L'hédonisme est la thèse selon laquelle le **plaisir est le bien suprême**.
- Il faut distinguer **deux formes d'hédonisme** :
 - le **personnage de Dorian Gray** / le **scénario des Ailes du désir**.
 - **désirer avoir toujours plus** / retrouver le **plaisir simple d'exister**
 - un hédonisme de l'**excès**, qui recherche les plaisirs dans la **démensure** / un hédonisme **mesuré**, qui préfère les **plaisirs stables**
 - une **recherche effrénée**, inquiète, agitée / un état d'apaisement, de **sérénité**, d'absence de troubles
 - une vie **soumise à la peur** de mourir, à la crainte du hasard / un état de **liberté intérieure**
 - **ajouter** sans cesse de **nouvelles expériences** de plaisir / **supprimer** ce qui peut **troubler** notre corps et notre âme
 - démarche **additive**, voire **multiplicative** / démarche **soustractive**
- Le bonheur pour Epicure, c'est l'**aponie** et l'**ataraxie**. Le bonheur repose sur une démarche soustractive : il faut supprimer les troubles du corps et de l'âme.
 - Evocation des trois premiers éléments du **tetrapharmakos** (quadruple remède) : se libérer de la crainte des dieux, se libérer de la crainte de la mort, se libérer de la crainte de la souffrance
 - Focalisation sur le 4e élément : la **réflexion sur nos désirs**
 - La suppression des **désirs vains** (illimités et néfastes) est nécessaire pour le bonheur.
 - L'exemple de Tony Montana dans le film *Scarface*

- Faut-il **se priver** de tout plaisir ? Faut-il **condamner moralement** le désir ?
 - *L'exemple du film **Shame***
- L'épicurisme n'est **pas un ascétisme**, et il n'est **pas un moralisme**.
- Il faut parvenir à se refocaliser sur **les désirs naturels**
 - **Les désirs naturels et nécessaires** :
 - les besoins du corps (nécessaires pour l'aponie)
 - les besoins de l'âme (nécessaires pour l'ataraxie) : l'amitié (et non l'amour), la réflexion
 - **Les désirs naturels mais non nécessaires** :
 - le désir sexuel
 - le désir de l'agréable
 - **La prudence**
 - 1er enjeu : le **bonheur**
 - un calcul des conséquences (une métriopathie)
 - le critère est celui de l'expérience (plaisirs et souffrances) et ce n'est pas un critère moral
 - 2e enjeu : la **liberté**
 - ne pas être dépendant
 - savoir vivre simplement, pouvoir se passer de ce qui n'est pas nécessaire
 - L'épicurisme comme **réponse à l'objection de l'absence de science du bonheur** et comme **réponse à l'objection du tonneau percé**

B. Ne faut-il pas être stoïcien afin de ne pas être troublé par ce qui nous arrive ?

- **Le stoïcisme** comme **réponse à l'objection du tragique de l'existence**
 - La finalité visée : l'**apathie**
 - Définition : **ne pas être affecté** par les événements qui nous arrivent
 - Image : être comme **un roc** face aux vagues, être comme **une citadelle invulnérable**
 - Ce qu'il faut faire pour parvenir à l'apathie : faire preuve de **volonté**, de **vertu** (de **force d'âme**, de force morale intérieure)

- Définition : ne pas être **esclave de ses affects**, ne pas se laisser guider, envahir, par ses émotions / **se gouverner**, être **maître** de soi-même par la **raison**
- Il faut se focaliser sur **l'effort intérieur** de notre volonté
 - Image : être comme **un archer** qui vise sa cible et se concentre sur **la tension** qu'il applique à son arc
 - Il faut parvenir à **accepter le réel** et **maîtriser ses représentations** afin de faire la distinction entre **ce qui dépend de nous** et **ce qui ne dépend pas de nous**
- Exemple : le film de Clint Eastwood, *Invictus* (2010)

III - Retrouver le bonheur en soi-même, est-ce vraiment le bien suprême ?

- PM : Pour construire une troisième partie, la manière canonique de faire est de problématiser à nouveau ce qui a été auparavant. Il s'agit alors de remettre en cause les arguments déjà examinés afin de parvenir à une troisième réponse, meilleure que les précédentes.
 - Le plan classique : $R1 \rightarrow R2 [R2 > R1] \rightarrow R3 [R3 > R2 ; R3 > R1]$.

A. Retrouver en soi-même le simple plaisir d'exister, est-ce suffisant ?

- PM : En philosophie, on peut faire des expériences de pensée. Une expérience de pensée c'est une situation que l'on invente ou bien que l'on reprend dans une référence philosophique ou bien un roman, un film... Dans cette situation, il y a un choix à faire, et on s'intéresse à la fois au choix que l'on ferait, et aux raisons qui justifient ce choix.
- Expérience de pensée 1 : **compter les brins d'herbe**. Variante 1 : le patient après un accident ; variante 2 : le choix de prendre un traitement.
- Expérience de pensée 2 : **redevenir un enfant**. Expérience de pensée 3 : **devenir un petit cochon choyé**.
- John Stuart Mill : **"il vaut mieux être un homme insatisfait qu'un porc satisfait"**.
 - Mill s'oppose à **Bentham**
 - Pour Bentham, le calcul des conséquences, qui définit l'utilité d'une option, repose sur un **critère quantitatif**.
 - Pour Mill, le calcul de l'utilité repose avant tout sur un **critère qualitatif**

- Il y a une **hiérarchie des plaisirs** : certains plaisirs sont inférieurs, d'autres sont supérieurs.
- Cette hiérarchie est fondée sur l'existence de **facultés proprement humaines**
 - nous avons une **maîtrise physique de notre corps** qui nous permet d'agir de manière complexe et fine (cf. *l'exemple des gestes techniques, l'exemple du sportif*)
 - nous sommes capables d'avoir une **vie intellectuelle** et une **vie affective, émotionnelle** riches.
 - nous avons une **vie sociale** riche et nous sommes capables d'**échanges** profonds avec les autres
- Le bonheur n'est pas la vie pleine de **satisfaction**, mais la vie riche et pleine de **sens**.
 - C'est une forme de **perfectionnisme** : le bonheur réside davantage dans le **perfectionnement** de nos facultés.
 - La souffrance, **l'effort douloureux**, **l'exigence** de développer nos facultés ne sont pas nécessairement des obstacles au bonheur mais peuvent avoir du sens.
 - Il n'a **pas un seul modèle possible de bonheur** : le bonheur ne suppose pas de perfectionner toutes nos facultés, et on ne peut pas dire que l'une des facultés doit prédominer par rapport aux autres.
- Eclairage culturel complémentaire :
 - *l'exemple de l'épisode des Lotophages dans l'Odyssée*
 - *l'exemple de Charlie Gordon dans Des fleurs pour Algernon*

B. Retrouver en soi-même la force de sa volonté, est-ce suffisant ?

- *L'exemple du film **Le Cercle des poètes disparus***
- **Bergson : le bonheur est la création de soi par soi et repose sur la joie que nous ressentons lorsque se manifeste en nous un élan de création.**
 - On a ici une nouvelle conception du bonheur, qui repose sur **une nouvelle conception du désir** (le désir joyeux et non plus le désir-manque)
 - un état défini **négativement** par ce que **je n'ai pas**, ce que **je ne suis pas** // un état défini **positivement** comme une **affirmation de soi-même**
 - un état qui peut me **déposséder** de ma **capacité de contrôler** mon existence // un état qui me **donne** une **force** et une **puissance** d'exister, de penser, d'agir
 - un état qui peut devenir une **pulsion destructrice** // un état qui exprime un **élan créateur**

- une **passion** dont notre **raison** doit apprendre à se méfier // une **énergie vitale** qui donne du **sens** et de la **valeur**
- un état qui vise un **idéal de plénitude** // un état qui vise une **vie intense**
- PM : À la fin du devoir, on rédige une conclusion. On commence par rappeler la question posée, puis on fait la synthèse du cheminement parcouru, de la première à la dernière partie, sans oublier les transitions, sous la forme d'une question. On doit arriver à la fin à une réponse claire au sujet.
 - Pas d'ouverture
 - Pas de "jolie citation"
 - Pas de fausse réponse (« ~~il faut un juste milieu~~ », « ~~dans certains cas~~ »)
 - Pas de refus de répondre (« ~~pour certains ..., pour d'autres ...~~ », « ~~ça dépend de chacun~~ »)

Reprise de la méthodologie de la dissertation

- I - La structure d'une dissertation
- II - Le travail au brouillon
 - A. Analyse du sujet
 - B. Arguments
 - C. Agencements / Assemblage
- III - La rédaction de la dissertation
 - A. L'introduction
 - B. Le développement
 - C. La conclusion
 - D. Remarques générales
- IV - L'évaluation de la dissertation